

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 32 (1964)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Deux sonnets  
**Autor:** Michel-Ange  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-567860>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## GOLGOTHA

Tous les esprits d'en haut, ont souffert et joui  
De te voir étaler sur la Croix ta chair morte,  
Puis en gloire forcer du firmament la porte  
Béante par ton sang pour le monde ébloui.

Ils ont souffert de voir ton corps épanoui  
Savourer longuement la douleur la plus forte.  
Ils ont joui du bien qu'un tel supplice apporte  
Aux pécheurs, délivrés por ton mal inouï.

Qui tu fus, d'où tu viens, le montre le mystère  
Des astres obscurcis, de la bâillante terre,  
Et des monts renversés et des mers en courroux.

Les Démons ont crié. Les Anges, sous leurs nimbes  
Ont pâli. Les Anciens ont déserté les limbes.  
L'Homme seul a chanté, te sachant mort pour nous.

---

## DE LA CONFIANCE ENTRE AMIS

(à Tommaso Cavalieri)

Lorsque le simple accord d'une amitié sincère  
Egalise les sorts de l'un et de l'autre amant;  
Qu'un même coup reçu les navre également  
Et qu'un même vouloir deux volontés enserre;

Lorsqu'une âme, à deux corps se faisait nécessaire,  
Emporte leur étreinte au même firmament;  
Lorsqu'un même désir, lorsqu'un même tourment  
D'un même trait déchire en eux même viscère;

Quand chacun aime l'autre, et lui ne s'aime point,  
Qu'ils mettent tous les deux leur joie et leur besoin  
A s'offrir l'un pour l'autre au monde qui les tue,

Quand mille et mille amours paraissent jeux d'enfants  
A prix d'un seul effort de leurs cœurs triomphants —  
De quel dépit leur foi serait-elle abattue ?